



MEG BOURY

portfolio



Résidente aux Ateliers Bonus, Nantes
Lauréate 2023 du Prix des arts visuels de la
Ville de Nantes

© Antoine Denoual

Démarche

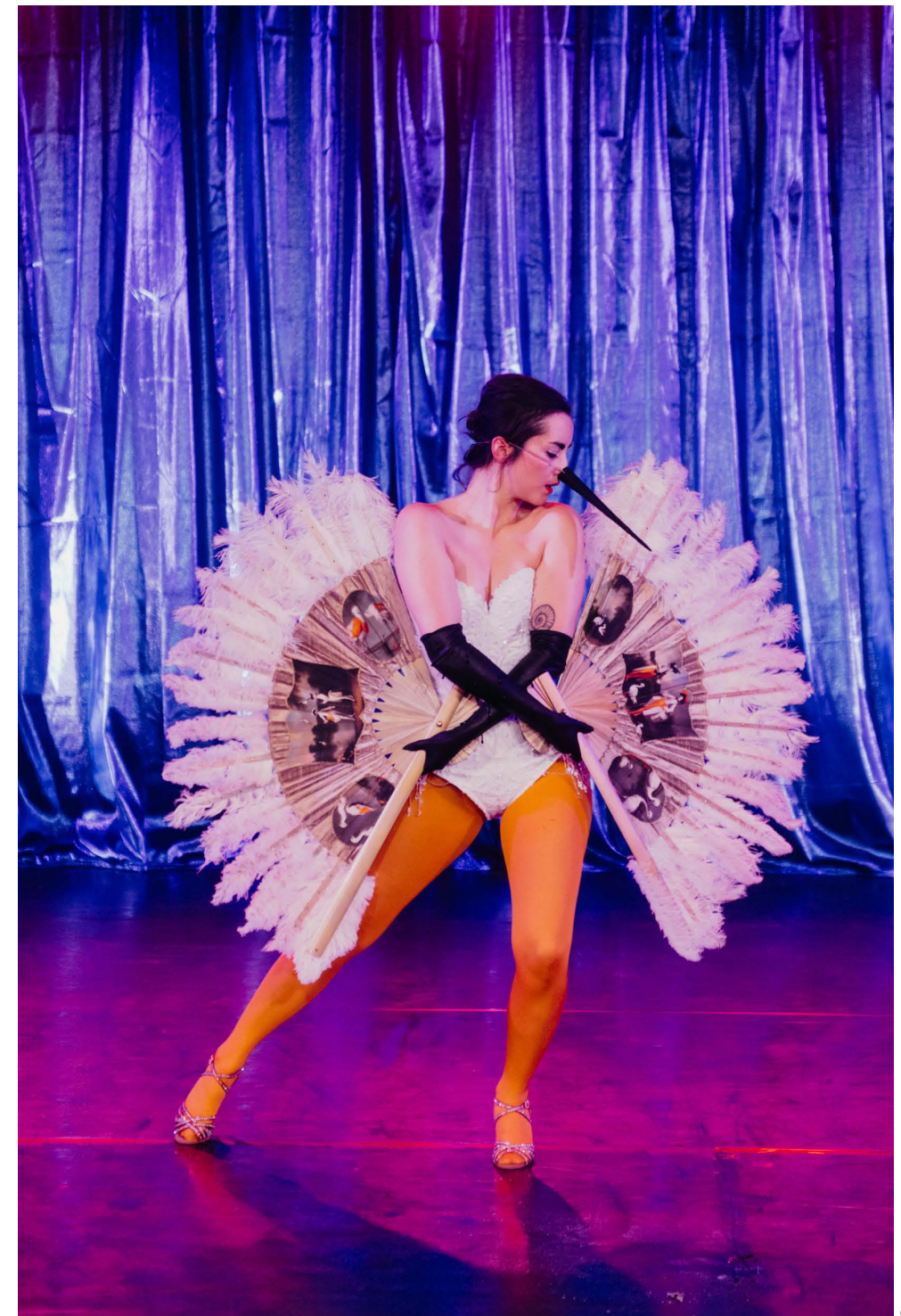
Meg Boury est une conteuse d'histoires. Du mythe au ragot, en passant par l'anecdote et l'historique, elle brouille les codes entre récit et réalité et nous entraîne dans un mashup anachronique d'histoires vraies, d'histoires glanées, de souvenirs arrangés et de pure invention.

Au départ de chaque épopée, enracinée dans le terreau de la ruralité, du travail de la terre, du folklore et de l'héritage personnel de l'artiste, se trouve toujours un objet ou un costume, souvent historique, que l'artiste aime à reproduire le temps de laisser germer la narration. Meg Boury plonge donc dans chaque histoire en s'intéressant d'abord au contexte et paratexte. Enfilant tour à tour les gants de dentellière, de brodeuse, de couturière, de chapelière, de malletier ou encore de potière, Meg Boury prend le temps de faire retraverser chaque détail, chaque repli par son corps, absorbe les savoir-faire, assimile les gestes pour mieux les falsifier, se les approprier, et, pour certains, les faire sortir de l'oubli.

Mais cette capacité d'être un caméléon, qui imite et se glisse sous la peau d'autres, ne s'arrête pas à la seule fabrication. Meg Boury travaille son chant, sa danse, son jeu et puise tant dans le vocabulaire de la meneuse de revue, du cabaret burlesque, que dans celui d'un Monsieur Loyal ou d'un spectacle de magie pour nous faire le show et mettre en scène ses narrations et ses objets. Une élasticité qui lui permet d'être une véritable femme-orchestre enchaînant dans ses performances des numéros entièrement faits maison où elle incarne successivement personnage historique, pop star, narratrice, homme, femme ou bête, sans oublier elle-même.

Entre le fan art et l'art du sosie, presque amoureuse, l'artiste invoque tous ses personnages, par leurs gestes, leurs attitudes, leurs maladresses et leurs parlés, et les fait rentrer dans son répertoire pour les faire dialoguer ensemble dans une même pièce. Dans une démultiplication du jeu et du je, Meg Boury retraverse l'Histoire, les modes, les savoir-faire, tous ces corps et ces décors à travers le sien pour nous les représenter à sa sauce : relus, revus et corrigés par un œil résolument féministe, déluré et sans gêne qui teste toujours ses propres limites en même temps que les nôtres. Un poil provocatrice.

Alexandra Goullier Lhomme



© Maéva Ondet

C'est fin comme du gros sel !

Performance, 50 minutes

Première jouée en décembre 2024

C'est fin comme du gros sel ! est un cabaret au milieu des marais salants. La meneuse de revue y interprète tous les rôles, mêlant chant, danse et un soupçon de magie. On peut trouver un plat trop salé ou une personne trop sexy. Les goûts et les couleurs ça ne se discute pas, mais ça peut se questionner : est-ce personnel, unique ? Ou bien déterminé par notre milieu socio-culturel ? Dans ce cabaret le sel devient un prétexte pour interroger la notion de bon et de mauvais goût, la frontière entre le sexy et le vulgaire. Sur scène, la performeuse va jouer avec ses propres limites pour inviter le public à trouver où est la sienne.

Plus d'images : <https://www.megboury.fr/cest-fin-comme-du-gros-sel>



Attention Mesdames et messieurs

En collaboration avec Lou Chenivesse
Série de photos numériques, 60x40 cm, 90x60 cm
2025

Cette série de photos met en scène différents personnages de la performance *C'est fin comme du gros sel !* Dans chacune des photographies, je porte un des costumes de la performance et me trouve dans un lieu qui y est évoqué. J'ai souhaité révéler des éléments de narration de la performance en dehors du temps de l'évènement. Ainsi chacun des personnages a été capturé comme dans un moment de vie, entre la pose et l'attente, la mise en scène et le documentaire, plus ou moins absurde à l'image de ce qui se passe dans la performance



Le Bouquet salé

Installation, matériaux divers, dimensions variables
2025

Cette malle renferme dans son écrin bleu tous les costumes et accessoires de la performance *C'est fin comme du gros sel* ! On peut ainsi y voir une paire de gants, des chaussures, une robe avec son col en dentelle, des perruques. D'autres éléments sont seulement aperçus : une chemise, un corset, des collants... Le reste est inaccessible, enfermé dans les tiroirs attendant l'arrivée de la performeuse pour être enfilé. Sur l'extérieur rose, on peut lire les histoires racontées pendant la performance.



Butterfly Large Yellow, avec Clélia Berthier

Performance, 10 minutes
Première jouée en août 2025

Butterfly Large Yellow est une variété de maïs cultivée pour être consommée éclatée sous forme de pop corn. Dans cette performance, Clélia Berthier devient tour à tour agricultrice, cuisinière et serveuse pour proposer au public de déguster ce mets, interprété par Meg Boury. L'épi de maïs est alors effeuillé avec malice avant de passer à la casserole. À la bougie ou sur la braise, à chaque exposition son mode de cuisson, mais la métamorphose s'opère toujours : le maïs éclate. Alors la chaleur monte et pour se protéger, la serveuse enfle sa manique, assaisonne le pop corn encore chaud avant de l'offrir à son public.

Plus d'images : <https://www.megboury.fr/butterfly-large-yellow>





© Mathilda Gustau

Sim-Sala-Bim et les boniments

Performance, 17 minutes

Installation, matériaux divers, 165 x 200 x 75 cm

2023

À la manière d'une magicienne transformiste, je raconte chacune de mes visites au Salon de l'agriculture à Paris. Les récits des protagonistes viennent alors se mêler aux histoires des objets confectionnés pour l'occasion présentés ici sur un paravent. Au fur et à mesure du récit, la magicienne devient tour à tour agricultrice, grande championne du concours général agricole, villageoise bethmalaise, bergère, mouton...

Plus d'images : <https://www.megboury.fr/sim-sala-bim-et-les-boniments>



© Laura Severi

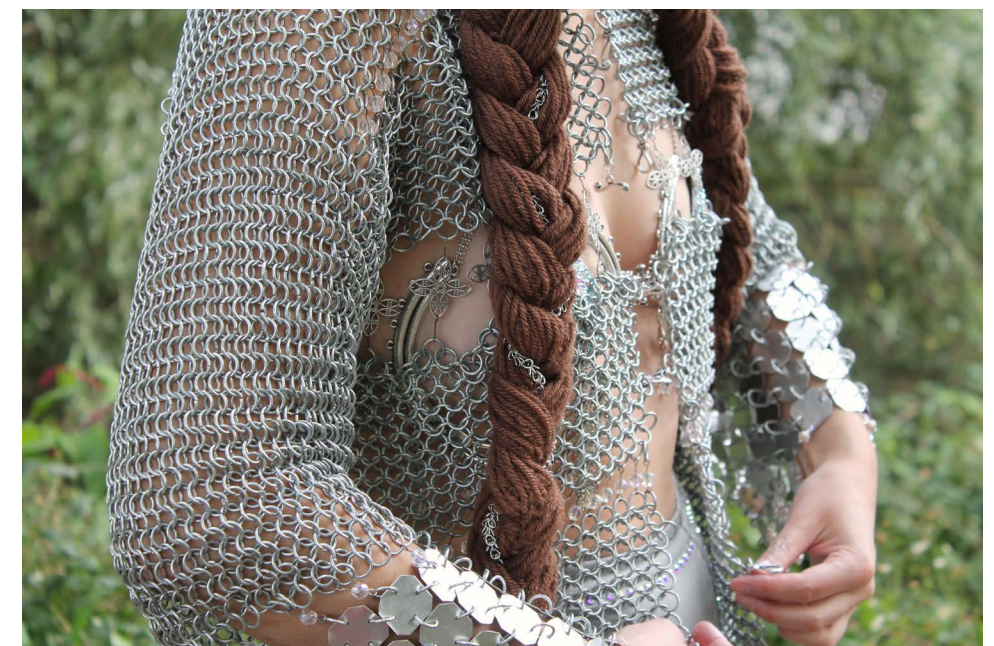
Une Histoire de la frivolité entre marais et champs

Performance, 35 minutes

Première jouée en 2022

Une Histoire de la frivolité entre marais et champs est une série de 5 portraits transhistoriques et autofictionnels de personnages féminins mythiques : Salomé, Jeanne d'Arc, Mata Hari, Madonna et moi-même. Les portraits se font écho, font référence les uns aux autres, à l'image des différentes représentations des femmes qui traversent l'histoire. Celui de Salomé est une danse des 7 voiles inspirée de gestes agricoles. Jeanne d'Arc reprend la chanson Like A Prayer. Mata Hari fait un effeuillage de chevalier destructeur. Madonna danse un cancan onanique et enflammé. Le dernier est un autoportrait culinaire avec Julien Clerc. Je ne cherche pas à démonter les stéréotypes féminins, mais bien à m'approprier les codes, assumer leur réception ainsi que les fantasmes qui y sont liés et les parodier. Car c'est bien le rire qui définit le burlesque. Ainsi, en alliant le comique et le critique, je cherche à mettre en forme une comédie physique avec charme et bouffonnerie.

Plus d'images : <https://www.megboury.fr/une-histoire-de-la-frivolite%C3%A9-entre-marai>





La Laitière

Performance, 15 minutes

Installation, matériaux divers, dimensions variables

2021

La Laitière est une installation qui reprend Épatante, une vache laitière à la tête en carton et le corps formé par deux humains, une bête de concours coiffée comme une show girl. Épatante a donné naissance à un veau, Sensation, qui marche sur les traces de bottes de sa génitrice. Le soir du vernissage, les vaches sont rejointes par la laitière d'après Vermeer. Après avoir appliquée soigneusement de la graisse à traire, la laitière, elle aussi show girl, traite Épatante. Le beurre fait à partir du lait d'Épatante est ensuite offert au public sur un morceau du pain de Clélia Berthier.

Vue de l'exposition en vitrine *Outdoor is Indoor*, production Zoo Galerie.

Vidéo : <https://vimeo.com/596456841>



© le basculeur



Les Tourterelles

Performance, 13 minutes

Installation, matériaux divers, dimensions variables

Première jouée en 2021

Les Tourterelles et une digression sur le jardin, l'arbre qui trône en son centre et les animaux qui l'habitent. Le public est invité à entrer dans l'intimité de la maison, de la cuisine et des souvenirs. Je raconte des histoires, prépare un clafoutis à la cerise et chante. «Ce n'est rien, tu le sais bien le temps passe ce n'est rien. Et ce n'est qu'une tourterelle qui revient à tir d'aile en rapportant le duvet qu'était ton lit un beau matin.» La nappe brodée qui protège la table rappelle le récit, les ustensiles de cuisine sont fabriqués en pâte à sel.

Plus d'images : <https://www.megboury.fr/les-tourterelles>



© Philippe Munda, 2025

La Présentation d'Épatante

Performance, 10 minutes

Première jouée en 2018

Chaque année lors du Salon International de l'Agriculture, une race de vache est mise à l'honneur et une bête est élue égérie. La vache y est une star. *La Présentation d'Épatante* est une performance qui reconstitue le spectacle du Salon de l'Agriculture ; celui de la découverte des races bovines ainsi que celui que je mettrais en scène si j'y étais invitée. Je jouerais alors le rôle d'une présentatrice prestidigitatrice qui transforme les membres du public en vache de race Prim'Holstein afin d'en présenter les caractéristiques. Cette vache est alors décorée d'une coiffe de plumes et de fleurs en bois de merisier, une mise en scène à la fois comique et cruelle de la «bête de foire».

